

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 11 (1825)

Protokoll: Sitzung den 27. Heumonat 1825

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nach der Eröffnungsrede des Präsidenten wurde die übrige Zeit der ersten Sitzung mit Anhörung der folgenden sechs Abhandlungen, und mit der Wahl und Aufnahme der am Ende verzeichneten neuen Mitglieder zugebracht.

1. Herr Professor Chavannes trug aus dem Waadtländischen Kantonalberichte vor: die in mehrfacher Hinsicht wichtige Entdeckung eines ausgedehnten und mächtigen Murialithlagers in in den Salzbergwerken von Bex durch Herrn von Charpentier. *)

Mr. le Prof. Chavannes fait lecture d'une note sur la découverte, que vient de faire Mr. de Charpentier, d'une masse d'anhydrite salée, dans la montagne qui fournit les sources saléfères de Bex. Cette masse est composée de fragmens anguleux d'anhydrite et de calcaire compacte plus ou moins siliceux, agglutinée par de l'anhydrite imprégnée de sel, et par du sel gemme parfaitement pur. Elle forme une couche dont les deux points extrêmes connus se trouvent à 2800 pieds en distance horizontale et à 600 pieds en distance verticale l'un de l'autre, sur une épaisseur moyenne de 30 pieds; ce qui présenterait un volume de 50,400,000 pieds cubes, d'anhydrite salée, contenue dans une fissure de la montagne. Le ré-

*) Herr Professor Chavannes und die meisten Mitglieder der Gesellschaft hatten die Gefälligkeit kurze Auszüge der vorgetragenen Abhandlungen einzusenden.

sultat du dessalement de ces fragmens agglutinés présente en moyenne 30 liv. de sel pur par pied cube ; ce qui donne pour la totalité de la couche jusques à présent reconnue , une quantité de 15,120,000 quintaux de sel pur. — Ce sel est il dû à des eaux salées qui auroient traversées les fragmens d'anhydrite qui forment la couche , ou bien doit il son origine à des vapeurs de sodium et de chlore condensées par refroidissement dans les interstices de ces fragmens ? c'est ce qu'on ne peut encore décider ; seulement peut on dire que le sel dont l'anhydrite se trouve impregnée est anhydre , c'est à dire ne renferme pas de l'eau comme le sel obtenu par cristallisation au milieu de l'eau salée.

2. Herr Pfarrer Steinmüller erfreute die Versammlung mit einer Abhandlung über die Neigungen und Raubstreifzüge der weissen Storchen , und bewies ihre Unvertragsamkeit und die Unthaten gegen ihres Gleichen ebenfalls mit mehreren Beyspielen.

3. Herr Professor de Candolle las naturhistorische Notizen vor über die Materie , welche im verflossenen Frühling den Murten-See roth färbte.

Extrait d'une notice sur la matière , qui a coloré le lac de Morat en rouge au printemps de 1825, par le Prof. de Candolle.

Le lac de Morat s'est trouvé couvert pendant la plus grande partie de l'hiver et du printemps

dernier d'une matière flottante, qui le coloroit en rouge de teintes fort diverses. Cette matière envoyée à Genève au mois de Mai a présenté deux élémens fort distincts, savoir une matière menue d'un rouge brun et des plaques vertes sales et irrégulières.

La matière rouge - brun nage à la surface de l'eau, et quand elle y séjourne elle la teint en rose puis en lilas vif. Examiné à la loupe elle offre un amas de filamens rougeâtres et il paroît que c'est dans cet état que Haller l'a vue et qu'il l'a désignée au No. 2109 de son hist. stirp. helv. sous le nom de *Conferva purpurea aquis innatans*. Lorsqu'on la voit au microscope on reconnoît qu'elle est composée de filamens menus cylindriques munis d'anneaux très rapprochés et qui offrent sous l'oeuil de l'observateur des mouvemens brusques qui ne permettent pas de douter de sa nature animale. Ces filamens appartiennent au genre des *Oscillatoires* établi par Mr. Vaucher dans son histoire des conferves. Elle ressemble bien à celle qu'il a désignée p. 163 sous le nom d'*Oscillatoria sub-fusca*, et figuré pl. 15. fig. 5.

Mais Mr. Vaucher ayant retrouvé cette espèce au moment où celle de Morat étoit arrivée à Genève on a pû les comparer et s'assurer qu'elles formoient deux espèces distinctes. Celle de Morat a reçu le nom d'*Oscillatoria rubescens*, et peut se caractériser par la phrase suivante : *O. filis cylindricis tenuissimis ($\frac{1}{360}$ lin. diam.) fusco rubescentibus confestissime annulatis*.

Les lambeaux verts qui flottoient dans la matière envoyée de Morat paroissent étrangers au

phénomène et n'être que des débris de quelques plantes aquatiques peut être des Nénufars.

Il paroît donc certain que la cause immédiate de la couleur rouge du lac de Morat est le développement en quantité extraordinaire d'un animalcule infusoire du genre des Oscillatoires, qui paroît y exister habituellement mais en moindre quantité.

4. Herr Apotheker Colladon erteilte in einer Abhandlung die chemische Annalise der vorstehenden rothen Substanz.

Monsieur Colladon Pharmacien de Genève lit un mémoire qui fait suite au précédant qui contient les résultats obtenus de l'analyse chimique de cette substance.

Cette analyse faite par Mrs. Colladon, Peschier et Macaire Pharmaciens de Genève, s'accorde avec les observations microscopiques de Mrs. de Candolle, Vaucher et Prévost pour montrer que cette substance est bien de la nature des Oscillatoires. Les divers procédés employés pour cette analyse leur ont fait découvrir dans la composition.

- a. Une matière colorante rouge, dissoluble en partie dans l'alcool,
- b. de la Chlorophylle,
- c. de la Gelatine, en assez grande proportion,
- d. de l'Albumine,
- e. un principe huileux fixe,
- f. quelques sels terreux et alcalins et un peu d'oxide de fer.

Ces résultats confirment l'opinion de quelques naturalistes sur les produits de nature animale qui se rencontrent dans un grand nombre d'eaux minérales et ils viennent à l'appui des observations faites par Vauquelin sur la substance verte des eaux de Vichy, dans lesquelles il a reconnu une matière qui a beaucoup d'analogie avec l'albumine.

5. Herr Hofrath Horner machte den Vortrag von Herrn Doctor Ebels Notizen und Wünschen, das in der Kirche zu Dornach nicht mehr vorfindliche Denkmal von Maupertui's betreffend.

Der berühmte französische Mathematiker Maupertui's, welcher in den Jahren 1730 bis 1740 von Paris nach Lappland geschickt wurde, um im hohen Norden eine Gradmessung vorzunehmen, während Bouguer und Le Condamine dieselbe Operation in Peru nahe am Aequator ausführten, nach seiner Rückkehr Mitglied der Akademie der Wissenschaften zu Berlin, wo er von dem Könige von Preussen, Friedrich dem Grossen, sehr ausgezeichnet wurde, erkrankte in der Schweiz, und starb im Jahr 1759 zu Basel in dem Hause und in den Armen des berühmten Johann Bernoulli, dessen Vater sein Lehrer in der Mathematik gewesen war. Seine irdischen Ueberreste wurden auf dem Kirchhofe zu Dornach im Kanton Solothurn beigesetzt und die Freundschaft der Bernoullis errichtete dem Andenken dieses berühmten Gelehrten ein Denkmal in der Kirche zu Dornach. Diese einfache Gedächtnisstaftel war an der Wand linker Hand des Ein-

gangs aufgestellt, und wurde im Jahre 1798 bei einer Wappenstürmerei nebst andern allda befindlichen Denkmalen von seinem Platze genommen, und seither nicht mehr aufgefunden.

6. Herr Doctor Schinz theilte der Versammlung Beiträge zu einer geographischen Zoologie mit.

Herr Doctor Schinz gab einen Beitrag zur zoologischen Geographie, indem er die Thiere unserer Alpen mit denjenigen verglich, welche an der Grenze der Schneelinie anderer Länder vorkommen. Die Schneelinie senkt sich im hohen Norden auf die Meeresfläche herunter, steigt in Schweden schon auf 5000 Fuss, in der Schweiz zwischen 6 — 7000, am Himalaya in Asien zwischen 30 — 40 Grad nördlich auf 12,900, am Atlas eben so hoch, und an den Anden im ersten Grad südlich auf 14,100 Fuss. — So wäre die Schneelinie, im Norden von 1 aufsteigend zu 14,100, südlich wieder auf 1 heruntersinkend; mithin sollten die Produkte an allen diesen Punkten dieselben seyn, insofern sie von der Kälte abhiengen. Allein der Einfluss der untern Klimate auf grosse Höhen muss die Gränze der Schneelinien in Hinsicht der Temperatur so verändern, dass die Produkte aller Orten ungleich seyn müssen, und die Ähnlichkeit der organischen Wesen erstreckt sich höchstens auf Gattungen, nicht aber auf Arten. Nach diesen Ansichten nun stellt der Verfasser eine vergleichende Uebersicht der Säugethiere und Vögel unserer Alpen, mit denen an, welche auf den Schneelinien überhaupt vorkommen. Die Zonen theilen sich in die Boreal, Septentrional-Zone,

in die gemässigte, die Tropenzone, die Austral- und Antaretische Zone. Er zeigt nun, dass der Steinbock und die Gemse der Centralkette der europäischen Alpen eigen seyen, beyde seyen im Norden nirgends vorhanden, der erste habe seinen Stellvertreter im Norden an dem Siberischen Steinbocke und der Bezoarziege. In Korsika und Sardinien ersetzt ihn der Mouflon, in Siberien steht ihm der Argali zur Seite, in Amerika ersetzt ihn das Bergschaf (*Ovis montana*,) in Afrika das gemähnte Schaf (*Ovis tragelaphus*,) und die gemähnte Ziege (*Capra jubata*.) Die Gemse steht einzig da, die siberischen Alpen haben dagegen das Bisamthier, (*Moschus moschiferus*,) Ostasien mehrere eigne Antilopen, Nordamerika die Gemsantilope (*Antilocapra americana*,) und die wollige Antilope (*Ant. lanigera*.) Die Alpen der Anden das Schafkameel (*Auchenia*.) Das Murmelthier hat in Polen und Russland den Ziesel und Boback, in Nordamerika mehrere bestimmte Arten zu Stellvertretern: in Siberien die Hasenmaus (*Lagomys*) und in den Anden das maulinische Murmelthier. Ob unser veränderliche Hase mit dem russischen einer sey, ist höchst ungewiss, dagegen ist er sicher vom Eishasen verschieden. Der Bär ist Gebirgsthier, und wird im Borealkreis durch den weissen, in Amerika durch den schwarzen, in Peru's Gebirgen durch den Bär der Cordilleren, am Himalaya durch den thibetanischen und langrüsseligen ersetzt. Der Wolf ist das einzige Thier, welches auf unsern Alpen vorkommt und zugleich in den Borealkreis übergeht. Der Bartgeyer der Alpen soll auch die Gebirge Sardiniens, Grie-

chenlands, die Pyrenäen, die Alpen Sibiriens und die Gebirge des Altai und Persiens, und selbst die Hochgebirge von Nordafrika bewohnen. Der Adler ist weit verbreitet, doch geht er nicht über den arctischen Kreis. So werden auch die übrigen Vögel angeführt, und das Resultat dieser Abhandlung ist: dass von allen unsern Alpenthieren keines in den arctischen Kreis übergehe, dass selbst alle Wasservögel der borealen Zone nur seltene Fremdlinge bei uns seyen, dass alle Alpenthier der Septentrional-Zone angehören, dass die Gemse, der Steinbok, das Murmelthier, die Fluhlerche, die gelbschnablige Dohle und das Alpenschneehuhn eigenthümliche Thiere der Centralalpen von Europa seyen. In die wärmeren Klimate der gemässigten Zone gehen über die Felsenschwalbe, der Mauerläufer, das Steinhuhn und der Zitronfink.

